

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOU

Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20091

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Une promenade d'Atatürk

Le Président a visité la ferme Orman

Ankara, 5. A. A. — Le Président de la République Atatürk a fait aujourd'hui en automobile une tournée dans la ville puis il s'est rendu à Orman Çiftliği où il a pris son déjeuner. Le Président de la République inspecta divers établissements de la ferme et dans la soirée il rentra à Çankaya.

### Des pluies torrentielles font des ravages à Antakya

Antakya, 5. A. A. — Des pluies très fortes comme il est rare d'en constater de semblables, sont tombées hier pendant le jour et spécialement la nuit et ont causé de grands dommages. Les magasins et les derniers étages des maisons sont sous les eaux. Les dégâts sont très grands. Les communications ont été interrompues assez longtemps. Les pierres charriées par les eaux ont obstrué les portes. Des centaines de maisons se sont écroulées et l'on n'a pu encore établir le nombre des morts et des blessés.

### L'accord de Montreux et l'Italie

L'illus d'hier écrit sous ce titre: Nous avons publié avant-hier une dépêche annonçant l'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux. Hier, nous avons reproduit les télégrammes échangés à ce propos entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays amis. Dans son télégramme le comte Ciano souligne que cette adhésion est inspirée des sentiments cordiaux d'amitié existant entre l'Italie et la Turquie.

Le Dr Teyfik Rüstü Aras exprime à son tour l'assurance que le gouvernement de la République voit également dans cette adhésion une marque de sympathie et d'amitié qui répond aux sentiments nourris par la Turquie pour le grand pays voisin et ami.

Cette participation, outre qu'elle consolide à nouveau les relations sincères et dépourvues de toute ombre, entre les deux pays, est un acte très important qui complète la paix et l'harmonie de la sécurité en Méditerranée.

L'accord de Montreux est un document qui a pour tâche de servir la paix des Détroits et la solidarité internationale. L'importance pour l'Italie de la Méditerranée et des questions qui la concernent est indiscutable. Mais comme il repose sur la foi ou la sécurité, il est indubitablement conforme aux intérêts italiens.

De même que l'adhésion de Rome nous réjouit parce qu'elle renforce complètement l'amitié réciproque, elle doit être accueillie par tout le monde avec une satisfaction toute particulière en tant que l'un de supports de la paix et de la solidarité générales des Etats méditerranéens.

### Un emprunt anglais à la Turquie ?

Londres, 5 mai. — La nouvelle d'un prochain emprunt de 10 millions de Lts. en faveur de la Turquie est confirmée ici.

### La dévaluation du franc

#### Une chute de 135 ojs en deux ans

Paris, 5. A. A. — Le dévaluation du franc continue à accaparer l'intérêt de l'opinion générale: à la suite de cette nouvelle dévaluation qui est la quatrième depuis l'époque de Poincaré, le franc vaut aujourd'hui huit centimes par rapport à sa valeur d'avant-guerre. A l'avènement de front populaire soit en 1936 le franc cotait 75 la livre sterling, aujourd'hui il est à 179. Par conséquent la monnaie française a subi une chute de cent trente cinq pour cent dans l'espace de deux ans.

### Pas de front populaire en Angleterre

Londres, 6. A. A. — Le conseil exécutif du parti travailliste, examinant la formation d'un front populaire, se déclara définitivement contre toute alliance avec les libéraux et les communistes.

## La journée d'hier sous le radieux soleil de Naples

### Un spectacle de force, de discipline et d'enthousiasme

Naples, 5. — Naples également s'est présentée ce matin aux yeux de M. Hitler avec l'apparat décoratif et l'éclat exceptionnel des grands jours. Partout flottent des oriflammes et des étendards aux couleurs italiennes et allemandes.

La décoration est particulièrement somptueuse le long du parcours du cortège royal depuis la gare de Mergellina jusqu'à la Station Maritime. Malgré que le temps ne soit pas très favorable la ville, où l'animation est fiévreuse depuis l'aube, offre ce matin un aspect joyeux et splendide. En un point du parcours, des décorations en forme de tourelles de cuirassés ont été érigées, surmontées par des coupes circulaires où des enfants, habillés en marins, présentent les armes.

La multitude est massée le long de l'itinéraire et attend avec impatience de pouvoir recevoir l'hôte avec toute l'ardeur de l'âme napolitaine. On remarque, parmi la foule, un nombre excessivement élevé d'étrangers de tous les pays, notamment d'Allemands.

Le podestà de Naples a lancé à la population un vibrant message exprimant, entre autres, l'orgueil que ressent Naples d'accueillir, à l'occasion d'une manifestation guerrière solennelle, le Führer de la Nouvelle Allemagne. Il affirme que « le Chef de l'Allemagne naziste sentira, à travers le salut de la ville, que la solidarité de l'action de l'Italie mussolinienne est basée sur la cordiale amitié des deux peuples ».

Les forces navales italiennes M. Mussolini est arrivé ce matin par la voie des airs et s'est embarqué directement à bord du cuirassé amiral le Conte di Cavour, puissante unité de 23.600 tonnes qui vient de subir une refonte complète.

Dans le port sont rangés 300 bâtiments depuis les petits M. A. S. rapides et sveltes, véritables flèches de la mer, jusqu'aux cuirassés de bataille. Sauf les croiseurs de 7.000 tonnes Giuseppe Garibaldi et Luigi di Savoia qui sont mouillés tout près des quais, toutes les autres unités de grande taille sont massées vers l'entrée du port de façon qu'en s'embarquant en motor-boat à la Gare Maritime, au môle du Beverello, M. Hitler et le Roi et l'Empereur passeront entre une double haie de navires formant une gradation ascendante: d'abord les M. A. S., puis les torpilleurs, les contre-torpilleurs, les croiseurs et enfin les unités de ligne. Cent sous-marins doivent participer à la revue et aux manœuvres qui suivront.

#### L'arrivée

Naples, 5 A. A. — M. Hitler, qui a passé la nuit à bord de son train, est arrivé à 10 h. 10 à la gare de Mergellina, qui a été transformée en une merveilleuse serre de plantes et de fleurs et décorée somptueusement de drapeaux aux couleurs italiennes et allemandes, de faisceaux du Licteur et de croix gammées.

Les nuages qui couvraient le ciel à l'aube se sont dispersés et la lumière du soleil et le ciel bleu constituent un cadre merveilleux pour l'accueil triomphal de l'hôte. Le Führer est reçu à la gare par le Roi-Empereur qui est arrivé dans son train dix minutes auparavant, accueilli par le prince de Piémont les ministres Ciano, Starace, Alfieri et de nombreuses personnalités.

Le prince-heritier, les ministres saluent aussi le chef du Reich, tandis que des musiques jouent les hymnes allemands et italiens.

Le Führer passe en revue, accompagné du souverain, deux compagnies d'infanterie, les formations de la jeunesse italienne du Licteur et des jeunes fascistes qui rendent les honneurs: il est accueilli à la sortie de la gare par le salut de mille trompettes de la jeunesse italienne du Licteur. Les mille trompettes, qui se trouvent dans une tribune monumentale fastueusement décorée de faisceaux du Licteur et de croix gammées, jouent ensuite les hymnes allemands et italiens.

L'immense foule occupant les abords de la gare accueille le souverain et le Führer par des acclamations formidables.

M. Hitler admire quelques instants

ce très beau spectacle et paraît touché par ce premier ardent salut de Naples. Il prend place ensuite au côté du roi dans une auto ouverte, tandis que les ministres italiens et allemands et les autres personnalités prennent place dans les autres voitures du cortège.

Accueilli par les tonnerres d'applaudissements et des acclamations enthousiastes des multitudes massées derrière les cordons de troupes rendant les honneurs, le cortège gagne le Port Maritime. Le long du parcours, 18.000 femmes fascistes et jeunes filles du « C.I.L. » 20.000 chemises noires en uniforme, 30.000 jeunes fascistes avant-gardistes et de nombreux détachements des forces armées offrent un imposant spectacle. La foule, énorme, acclame frénétiquement le Führer, le souverain et le Duce.

#### Sur le môle

Puis, après l'enthousiasme débordant et spontané de la foule, voici l'enthousiasme non moins sincère, mais discipliné dans ses manifestations des soldats et des marins. A 10 h. 1/2 la première machine du cortège débouche sous les 6 colonnes, surmontées par les aigles impériales, érigées à l'entrée de l'immense place où les troupes sont rangées en carré. Un escadron de cuirassiers escorte la voiture où se trouvent M. Hitler et le Roi et l'Empereur; il est précédé par une patrouille de carabiniers motocyclistes dont les machines sont peintes en vert.

Devant le môle Beverello, le Führer

## La revue navale

Le Cavour gagne le large, puis le Giulio Cesare. Les deux cuirassés sont suivis par toute la première escadre formée en ligne de file et qui groupe les croiseurs de 10.000 tonnes Fiume, Gorizia, Pola et Zara (Ier div.) et Trieste, Bolzano et Trento (IIe div.) avec 4 demi-flottilles de 4 destroyers chacune. Suivent les torpilleurs, 90 sous-marins et 25 vedettes. Lentement d'abord, puis rapidement, les navires se dirigent vers la haute mer.

A ce moment, la IIème escadre (contre-amiral Pini) vient à la rencontre de la Ier escadre. La rencontre a lieu au large de Capri. La IIe escadre qui vient de Gaete est composée par les croiseurs de 5.000 tonnes Bande Nere, Alb. da Giussano, Diaz et Cadorna (Ive div.) et par les croiseurs de 7.000 tonnes Duca d'Aosta et Garibaldi (VIa div.) Duca degli Abruzzi, Eugenio de Savoia et Attendolo Sforza (VIIe div.) avec deux groupes de reconnaissance composés chacun de 3 grands contre-torpilleurs de 1.600 tonnes, 4 destroyers et le porte-avions Miraglia. Le spectacle est impressionnant. La IIe escadre défile tout entière devant le Cavour, en ordre impeccable.

A l'horizon se profile la vision claire presque blanche du vieux croiseur-cuirassé San Marco qui doit servir de cible aux tirs des croiseurs. Le San Marco file encore 18 nœuds.

Tous les feux se concentrent sur le malheureux navire qu'un pilote magnétique dirige à distance et fait manœuvrer, au milieu des gerbes d'eau de façon à chercher à éviter les mauvais coups.

Cette partie des manœuvres se termine par l'événement destiné à constituer le « clou » de la journée: l'attaque simultanée de 90 sous-marins contre la flotte. Les sous-marins surgissent tous à la fois, de la haute mer. Puis ils plongent simultanément, navigent pendant plusieurs minutes en plongée, lancent leurs torpilles et émergent toujours tous à la fois en conservant strictement leur formation serrée et adressent une salve au Führer.

Un spectacle particulièrement impressionnant est celui de l'attaque soudaine dirigée contre le Cavour par 25 mas (vedettes torpilleuses) qui se portent à l'assaut du cuirassé avec une rapidité fulgurante.

Au cours de l'après-midi les torpilleurs interviennent et forcent la ligne des grandes unités rangées en ordre de bataille. On assiste ensuite à une attaque de plusieurs escadrilles d'avions de bombardement contre les

descend le premier, puis Victor Emmanuel III. Le roi et son hôte, suivis par le prince Humbert de Piémont, passent devant le piquet d'honneur des marins dont le drapeau s'incline devant eux, tandis que la fanfare entonne le « Deutschland ueber alles ». Le bras tendu, le Führer salue les officiers qui sont rangés, à son passage, sabre au clair. A l'extrémité du môle sont les autorités de la ville et les représentants des forces armées allemandes.

#### L'embarquement

Au moment où M. Hitler, le souverain italien et le prince-heritier s'embarquent en motor-boat, des salves retentissent. Au passage du motor-boat royal, les équipages de toutes les unités, rangés le long du plat-bord, saluent « à la voix ». Les acclamations se succèdent, d'unité à unité, de flottille à flottille.

Le canot royal est suivi, en une ligne de file impeccable, par une série d'autres embarcations qui portent les ministres italiens et allemands, le maréchal Badoglio, le grand amiral Thaon di Revel, etc.

Au moment où M. Hitler met le pied à la coupée du Conte di Cavour où l'attendent M. Mussolini et l'amiral Ricciardi qui dirigera la manœuvre, l'étendard du Reich et l'étendard royal montent le long des drisses du navire amiral. Il est 11 heures et quart. La flotte appareille pour les manœuvres.

cuirassés. En même temps tous les hydravions du porte-avions Miraglia et les avions embarqués des autres unités, lancés par catapulte croisent au-dessus de la flotte pour la défendre.

Après ces exercices les cuirassés Cavour et Giulio Cesare passant par les Iles d'Ischia et de Procida rentrent dans le golfe de Naples où ils sont reçus par les deux escadres rangées en quatre files.

Après ces manœuvres combinées d'avions et de navires de guerre, les quatre cent unités mettent le cap en deux files sur Naples où elles se rangent en un arc immense en ordre de parade.

#### La soirée

Le soir grande manifestation populaire en l'honneur du Führer sur la place du Piébisicite avec la participation de trois cent mille personnes qui occupent la grande place en forme de demi-cercle. Des projecteurs y font converger des grands faisceaux de lumière.

Le prince-heritier offre un banquet.

#### Vers l'avenir

Berlin, 5. A. A. — Commentant les toasts échangés à Rome, le « Frankfurter Zeitung » écrit:

Ces toasts ont eu un caractère de programme pour ce qui regarde l'avenir. De part et d'autre on a exprimé la décision de faire de l'amitié germano-italienne une pièce vitale de la politique européenne et un instrument de l'apaisement. Les chefs de l'Allemagne et de l'Italie sont satisfaits des résultats de la politique d'étroite collaboration qui augmenta la sécurité des deux pays et favorisa leur redressement. Ils ont manifesté leur volonté de poursuivre cette politique. Au cours des entretiens on a pu constater non seulement que les chefs sont fermement décidés à persévérer dans cette voie mais aussi qu'ils voient clairement où ils vont.

### Les Japonais ont repoussé les attaques chinoises

Pékin, 5. A. A. — Le communiqué officiel japonais signale que les Chinois ont attaqué les positions japonaises dans le Sud de la province du Chantoung, mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Les forces japonaises près de Pukao ont anéanti plusieurs détachements chinois. D'autre part les Japonais ont occupé déjà Tchinghouang et Yangtsi-kiang.

## Suppositions, hypothèses et affirmations de "Havas"

La dépêche ci-dessous que nous communiquons l'A.A. doit être accueillie avec les plus expresses réserves. Il y a lieu de se demander, en effet, comment le correspondant de Havas a pu être informé avec tant de rapidité et de précision de ce qui s'est dit entre les deux chefs de gouvernement dans le secret du carré d'un cuirassé. Voici en tout cas ce texte:

Naples, 6 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas apprend de source très bien informée que M. Hitler demanda l'appui de l'Italie afin d'obtenir un changement de la politique étrangère tchécoslovaque dans le sens d'une atténuation ou même, si possible, d'une dénonciation des accords tchécoslovaque et tchéco-français.

M. Hitler fit cette demande hier, à bord du cuirassé Conte di Cavour où il eut l'occasion de discuter, de 10 h. 30 à 18 h., avec M. Mussolini, les principaux aspects de la situation internationale. tandis que la flotte italienne effectuait ses impressionnantes manœuvres.

Les cercles allemands soulignent que le règlement des problèmes tchécoslovaque et colonial constitue une condition préliminaire pour l'ouverture de négociations avec les grandes puissances européennes.

Les cercles officiels évitent de donner la moindre indication au sujet des conversations entre le Duce et le Führer. On apprend toutefois que M.

Hitler, au cours des deux premières journées de pourparlers, prit une position de « réclamateurs » (?)

Pour ce qui est de la Tchécoslovaquie, on apprend que les Allemands diront au Duce que le Reich est disposé à tolérer que les 3 millions et demi de Sudètes vivent hors des frontières allemandes, mais que la question de la modification de la politique étrangère tchécoslovaque est d'une extrême urgence.

Ils expliquèrent que l'incorporation des Allemands des Sudètes dans le Reich est une question de principe qui n'appelle pas une solution immédiate. Ils rappellèrent que l'Allemagne accepta déjà de voir la minorité allemande du Haut-Adige demeurer hors des frontières allemandes.

Les Allemands soulignent, par contre, le caractère vital du problème de la politique étrangère de la Tchécoslovaquie. Le Reich, disent-ils, désire anxieusement voir la Tchécoslovaquie délier ses liens avec l'U. R. S. S. et la France et même dénoncer ses traités avec ces puissances.

Les cercles allemands déclarent être convaincus de pouvoir compter sur l'appui de l'Italie, conformément aux principes de l'axe Rome-Berlin.

Le correspondant de l'agence Havas apprend, d'autre part, que les Italiens demandèrent que le Reich approuve le règlement des relations anglo-italiennes et franco-italiennes. Il apprend aussi que le problème espagnol a déjà été discuté.

## Les Communes ont adopté hier l'accord anglo-irlandais

### L'exposé de M. Chamberlain

Londres, 6. A. A. — M. Chamberlain a présenté hier aux Communes en deuxième lecture le projet de loi de ratification de l'accord anglo-irlandais conclu récemment.

M. Chamberlain a déclaré:

— Les traités anglo-irlandais et anglo-italien démontrent que des antagonismes lorsqu'ils ne sont pas poussés jusqu'à toute extrémité, peuvent trouver une solution pacifique si de part et d'autre on montre de la bonne volonté.

L'accord anglo-irlandais apporte des avantages pour les deux parties. Mais pour ce qui concerne les questions de la défense nationale et des finances, la situation est toute autre. Ici l'Angleterre a fait de grandes concessions à l'Irlande sans recevoir en contrepartie des avantages matériels correspondants. Pendant les négociations l'Angleterre s'est rendu compte qu'il valait mieux avoir affaire à une Irlande amie à laquelle on restituait les ports et les points d'appui occupés

par l'Angleterre au lieu de se cramponner à des droits que l'Irlande n'admet pas de bon cœur.

Après avoir soigneusement examiné toutes ces questions avec le grand état-major anglais nous sommes arrivés à cette conclusion: l'Angleterre et l'Irlande dépendent de par leur situation géographique l'une de l'autre. Dans le passé il n'y a eu entre les deux pays que des divergences de vue mais jamais des divergences d'intérêt.

Toutes les revendications de l'Angleterre ont été satisfaites par le paiement d'une somme globale de dix millions de livres sterling.

Préparant la parole après M. Chamberlain, le travailliste Grenfell a déclaré que son parti ne votera pas contre l'accord anglo-irlandais qui, dit-il, est dans l'intérêt des deux pays.

Le libéral Graham-White souligna que cet accord fut accueilli avec soulagement par une majorité écrasante du peuple britannique.

Plusieurs orateurs conservateurs critiquèrent l'accord notamment M. Churchill qui déclara que le problème essentiel, à savoir la question du partage, reste encore à régler et il regretta particulièrement que la Grande-Bretagne ait abandonné ses droits sur les ports stratégiques qui sont les forteresses vitales de la Grande-Bretagne.

Les Communes adoptèrent au scrutin secret l'accord anglo-irlandais.

## Entre Teruel et Morella

### La pression des nationaux a repris sur les deux côtés de la "poche"

La région à l'Est du Rio Alfambra où opèrent les troupes de Castille est l'une des plus accidentées de tout l'Aragon. Elle est délimitée au Nord par la Sierra de San Just et au Sud, par la gigantesque ligne brisée en forme de V très évasé que forme la Sierra de Guad.

Au début les troupes du général Varela partant du sommet du vaste demi-cercle incurvé vers le Nord que forme cette partie du front ont avancé de la Sierra de San Just vers l'Est, dans la direction d'Ejube et vers le Sud, dans celle d'Aliaga. Ces deux localités avaient été occupées après de violents combats.

Utiel, le centre de l'action s'est porté plus au Sud. Partant d'Alfambra, sur la rive du même nom, les nationaux ont avancé vers l'Est, par Escorialuela, à travers un terrain excessivement accidenté que dominent les chaînes de la Sierra del Pobo et de l'Altos de Cruces — ce dernier culmine à 1770 m. d'altitude — contre d'importantes unités de la Sierra de Guad. Aujourd'hui, la barrière de ces monts, dirigée dans le sens Nord-Sud, parallèlement à l'Alfambra et d'El Pobo récemment libérés se trouvent sur le versant oriental de ces montagnes.

Durant la journée de mardi, en dépit du mauvais temps, les nationaux ont encore amélioré leurs premières lignes et conquis des positions

d'une grande importance militaire; 103 prisonniers ont été capturés. De violentes contre-attaques ont été repoussées devant les positions d'El Pobo.

Mercrredi, quelques positions de première ligne des miliciens ont été enlevées; au tableau de chasse de la journée s'inscrivait la capture de 95 prisonniers, parmi lesquels un chef de brigade.

Mais la journée a été caractérisée surtout par la reprise de l'offensive des nationaux à l'autre extrémité de ce front, sur le secteur de la côte, dans la province de Castellon. Malgré la pluie et le mauvais temps, une attaque générale a été déclenchée contre la ligne des républicains, entre Alcala de Chisvert et Cuevas de Vinroma. Cette ligne a été dépassée en plusieurs points, malgré la résistance acharnée des miliciens qui disposaient de trois rangées consécutives de tranchées; 217 prisonniers et un important matériel ont été capturés.

Plus à l'Ouest, d'importantes positions ont été emportées également au Sud de Morella. Les nationaux ont enfoncé les lignes avancées jusqu'à leur ligne de résistance principale, occupant d'importantes cotes sur la route menant de Morella à Portella.

# Les constructions d'Ankara

Nous lisons dans l'«Ulus» sous la signature de M. Y. Nabi :

A Ankara, les mois d'octobre et de novembre sont ceux au cours desquels se font d'une façon générale les déménagements. Je crois que l'on peut compter sur les doigts les locataires qui soient restés dans la même maison cinq ou six ans.

Pourquoi en est-il ainsi ? Est-ce que les habitants d'Ankara en changeant si souvent de domicile le font par besoin ou pour être à la page d'une mode nouvelle ?

Si l'on songe à toutes les difficultés, aux peines et aux fatigues d'un déménagement, ce sont évidemment là des suppositions gratuites.

Si, à l'expiration de nos contrats nous sommes dans l'obligation de chercher un nouveau domicile, cela est dû au fait que nous avons constamment à nous plaindre de nos habitations. A Ankara, y compris ceux qui, effrayés des difficultés que cela comporte, ne prennent pas part à ce jeu de cache-cache de l'automne, presque tous les locataires sont des plaignants.

En effet, à de rares exceptions, la construction des maisons dans lesquelles nous habitons a été faite de telle façon que l'on sait que le seul souci du propriétaire a été de s'assurer le plus possible de revenus et de récupérer en peu de temps le capital investi dans l'entreprise.

La plupart des immeubles à appartements qui embellissent notre capitale ont été bâtis dans les conditions qui ont été dictées à l'architecte sans aucune considération de l'architecture moderne ni des règles de la logique. On a tout fait pour réduire les dimensions et économiser ainsi le plus possible les dépenses, savoir: les plafonds sont bas, les salons sont des chambres, celles-ci des poulaillers; en un mot tout a été réduit, compressé, pressé.

Alors que vous consacrez à votre nouvelle demeure le tiers de votre gain, il vous faut, pour savoir si vous pouvez placer dans votre future chambre à coucher deux lits et une garde-robe, en mesurer la surface comme un ingénieur et répéter cette gymnastique en transpirant. Le salon sera trop petit pour contenir fauteuils et canapés; vous ne saurez où installer votre bibliothèque car vous ne pouvez pas bouger; dans la salle de bain et dans la cuisine il sera impossible à deux personnes se tenir à la fois. C'est à Ankara que vous trouvez les chefs-d'œuvre de l'illogisme dans les constructions. Vous verrez de belles entrées auxquelles donnent accès de telles portes que vous ne saurez plus comment les fermer.

Et maintenant calculez les influences néfastes occasionnées sur votre système nerveux par la distribution intérieure d'une bâtisse dans laquelle domestiques et maîtres, parents et enfants sont obligés de se tenir genoux contre genoux, coude à coude.

La situation est telle que nous nous sentons d'aise en reportant notre pensée aux chambres spacieuses et confortables de nos anciennes maisons.

Tout ce qui précède forme le sujet de nos plaintes visant l'étroitesse de nos demeures. Et que dire des matériaux employés dans leur construction ? Le plâtre qui tombe et dont vous recevez les morceaux sur la tête, les portes et les murs qui se fendillent, les fenêtres qui ne ferment pas, rien ne manque, pas même les murs qui font office de mégaphone pour les bruits de la maison. Les querelles entre voisins, l'odeur d'une cotelette que l'on cuit au rez-de-chaussée, la radio que l'on joue dans une maison éloignée de la vôtre, tout bruit est à proximité de vos oreilles et toute odeur proche de votre odorat.

Mais comme toutes les autres villes Ankara aussi sera délivrée un jour de la crise du logement. Le moment n'est pas loin où nous ne verrons plus l'écrêteau « à louer » sur des appartements et des maisons qui sont plutôt des souricières.

Les habitants d'Ankara attendent avec impatience ce jour qui sera celui de leur délivrance de la vie de nomades qu'ils mènent en changeant constamment de domicile.

Ce qui est fait est fait. Nous nous adressons aux compatriotes qui désirent, en faisant construire de nouvelles bâtisses, faire acte de bienfaisance et nous leur disons :

— Si vous tenez à laisser à vos enfants une source de revenus, si vous tenez à ce que votre immeuble à appartements soit solide et par conséquent assuré d'une longue durée, laissez à votre architecte le soin de dresser comme il l'entend le plan de votre bâtisse et d'établir la qualité des matériaux de construction qu'il devra employer.

Soyez persuadé que la dépense supplémentaire que vous aurez faite ne l'aura pas été en vain. En effet, vous me donnerez raison quand vous constaterez l'afflux des locataires dans des immeubles dont la construction répond aux règles de l'architecture, à la logique et aux confort de toute sorte.

# En face de la tragédie

Le Président du Conseil ad interim et ministre de l'Intérieur l'honorable Şükrü Kaya dans le discours d'un grand intérêt qu'il a prononcé vendredi au Kamutay, a fourni des explications au sujet de la tragédie de Kirşehir.

Parmi certaines considérations qui mitigent nos regrets vient en premier lieu le fait que les pertes en vies humaines sont bien moindres que ce que l'on avait cru au début. Nous avons à déplorer, en effet, 149 morts dans la région du séisme dont la population totale est de 60.000 âmes.

En second lieu grâce aux mesures prises en quelques jours aucun combattant n'est resté sans abri.

Enfin on nous annonce que vers la mi-octobre prochain tous les sinistrés auront été logés dans leurs nouvelles demeures.

Alors qu'ils pleuraient sur les cadavres encore tout chauds de leurs parents les sinistrés demandaient anxieusement à nos collègues :

— N'est-ce pas, il n'y a rien eu à Ankara ?

Effectivement, ils avaient compris à quel point était bien placée la confiance qu'ils avaient en leur grand Chef et son gouvernement.

Avec les mesures dont il avait été question, lors de réunion du groupe du parti républicain du peuple et qui ont été définies officiellement du haut de la tribune du Kamutay par le ministre compétent, en une saison tout sera complété.

Certes, il n'est pas en notre pouvoir de faire revivre les victimes du séisme. Mais nous ferons mieux que ce qui existait auparavant. Sur le tas de pierres et de cendres d'aujourd'hui nous édifierons demain des maisons dignes de nos compatriotes les villageois de l'ère républicaine.

Le gouvernement, par l'entremise de ses fonctionnaires et de ses techniciens mène des enquêtes pour faire établir quand et à quels endroits il faudra créer les nouveaux villages afin qu'ils soient mieux groupés. M. Şükrü Kaya a communiqué que les investigations scientifiques seront terminées jusqu'au 15 mai 1928.

La tragédie qui a soulevé dans le pays des regrets profonds et généraux a été l'occasion d'une nouvelle manifestation de l'identité de pensée et de sentiments de solidarité et d'amour existant entre le gouvernement populiste et tous les compatriotes.

Le peuple savait sans avoir le moindre doute à cet égard que le gouvernement pourvoirait aussitôt à tout.

Les représentants de la nation et le gouvernement aussi ont, sans perte de temps, pris les décisions pour faire tout ce qui est nécessaire pour réparer et pour soigner.

Dans les anciens régimes de telles tragédies donnaient lieu durant quelques jours à de la vaine littérature. On faisait circuler quelques listes de souscriptions, mais à la fin la négligence, l'insouciance dominaient. Bref, c'étaient dans les régions sinistrées les déplacements, les exodes et la faim.

Bien qu'il ne soit pas possible de s'opposer aux coups de la nature, il y a cependant une mesure capable d'éviter que les compatriotes tombent dans le désespoir et de les protéger contre la crainte qui s'empare d'eux pour les possibilités de tout autre danger. Cette mesure consiste à consolider dans le cœur de tous les compatriotes les sentiments de confiance et de sécurité qu'ont ressentis les sinistrés du séisme de Kirşehir.

Et pour tout dire les aides spontanées qui affluent au Croissant-Rouge non seulement témoignent de l'élevation des sentiments humains de la nation mais garantissent que la vengeance que nous prendrons sur la nature par l'édification des nouvelles bâtisses sera plus éclatante.

F. R. ATAY

## Pour les sinistrés de la zone de Kirşehir

Une liste de souscription en faveur des sinistrés du tremblement de terre de Kirşehir et de sa région a été ouverte au siège de la filiale du Kaza d'Eminönü du «Croissant Rouge».

Les citoyens qui se porteront au secours de nos compatriotes sont priés de déposer leurs dons contre un reçu.

## Les relations anglo-italiennes

Londres, 4.— Un groupe parlementaire a été constitué à la Chambre des Communes en vue d'intensifier les relations anglo-italiennes. Le député Wilson a prononcé un discours relevant la valeur inébranlable de l'accord anglo-italien fondé sur le respect et la confiance réciproques.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

**Légation de Suède**  
Le nouveau ministre de Suède le baron Gyllenspierna a présenté hier ses lettres de créance au Président de la République Atatürk.

## LE VILAYET

### La démolition de la prison centrale

Les travaux de démolition de la prison centrale d'Istanbul avaient été confiés à un entrepreneur par les soins de la direction des immeubles d'Etat. Toutefois, on a jugé plus logique que la direction des travaux publics du vilayet soit chargée de présider à cette entreprise et la première adjudication a été annulée. Un appel d'offres, sous pli fermé, a eu lieu le 2 mai. Les conditions offertes à ce propos ont été jugées peu satisfaisantes. Afin d'éviter une perte au Trésor, une nouvelle adjudication a été fixée au 3 juin.

Les travaux de démolition ne pourront donc commencer que durant la première semaine de ce mois.

### Contre la malaria

Comme chaque année la lutte contre les moustiques sera entreprise sur toute l'étendue du vilayet d'Istanbul. Dès le début de juin, on commencera à répandre du mazout à la surface des mares, des puits abandonnés et des eaux stagnantes de tout genre. Des commissions se mettront à l'œuvre dans ce but.

La lutte contre les moustiques a d'ailleurs déjà commencé aux Iles, à Erenköy, Bostanci et dans les environs. Le ministère de la Santé publique a décidé l'envoi de quinine qui sera distribuée gratuitement à la population dans certaines zones du littoral d'Anatolie où le besoin s'en fait sentir.

## LA MUNICIPALITE

### Le pain de type uniforme

Dans le cadre des mesures envisagées par le gouvernement en vue de régler et d'unifier la production et la vente du pain dans le pays, la Municipalité compte louer 7 grands moulins ou minoteries de notre ville. Elle y fera moudre le blé qui lui sera livré par l'Office du Blé dont la création est décidée, en veillant à ce que la farine ainsi obtenue, présente des qualités uniformes.

Toutefois la fourniture à toute la ville de pains d'un seul type exige des fours modernes.

### Le stationnement des autos à Galata

La rue allant à Galata, du Merkez Rihim han jusqu'à l'angle de la Banque Agricole, a été asphaltée par les soins de l'Administration des services du Port. La Municipalité y a réservé un stationnement pour les taxis. Par contre, elle n'autorise pas les autos privées à en bénéficier aussi. Ces voitures doivent aller rue Fermeoiler, aux abords de la direction du Sirketi Hayriye, c'est-à-dire assez loin du port.

Or, on se demande les raisons qui justifient la distinction ainsi établie. Est-il juste d'obliger une personne qui débarque du bateau de Kadiköy par exemple, si elle a son auto particulière, de faire la trotte à pied jusqu'à Fermeoiler ? Et s'il pleut, si le malheureux propriétaire de cette auto privée est accompagné par sa

femme et ses enfants !...  
Un confrère propose d'affecter le lieu de stationnement fixé à l'angle de la Banque Agricole moitié aux taxis et moitié aux voitures de maître.

### La place de Sirkeci

On a commencé à évacuer, depuis mercredi, les dépendances de la gare de Sirkeci qui doivent être démolies, notamment la pharmacie et les locaux réservés à la police et du service d'ordre. On estime que l'aménagement de la nouvelle place de Sirkeci sera terminé avant celui de la place d'Eminönü étant donné que les immeubles à exproprier et à démolir y sont beaucoup moins nombreux.

### Les mosquées de Yeniceami et de Sokullu

La direction de l'Evkaf a décidé de soumettre à une sérieuse réparation la Yeniceami et celle de Sokullu dont les abords seront dégagés à la suite de l'aménagement de la tête de pont du pont Gazi. Un montant de 200.000 liras, a été affecté en vue de rendre ces deux temples dignes des nouvelles places au milieu desquelles ils se dresseront.

### Le développement de Pendik

Il a été décidé de se mettre à l'œuvre, de façon énergique et suivant un plan, en vue de faire le Pendik notre plus beau lieu de villégiature. D'ailleurs la plupart des constructions de cette localité sont en pierre ou en béton, ce qui facilitera grandement la tâche des édiles.

Le problème de l'eau, qui est aussi une des grandes plaies de Pendik, sera réglé: un crédit de 30.000 liras, a été affecté à l'adduction jusqu'à la côte de l'excellente eau de Yakacik dont la source est au mont Aydos.

Ainsi que nous l'annonçâmes il a été décidé de pourvoir Pendik d'une belle gare avec hall et Perron, dont l'emplacement sera légèrement différent de celui de la gare actuelle.

## LES EXPOSITIONS

### La Foire Internationale d'Izmir

Les préparatifs de la Foire Internationale du 20 avril, à Izmir, sont poussés activement.

La direction générale du Monopole des Tabacs a annoncé au comité de la Foire son intention de mettre à la disposition des visiteurs, le jour de l'inauguration de celle-ci, 50.000 paquets de cigarettes pourvus d'un emballage spécial et élégant.

La revue de l'Institut Balkanique, paraissant à Belgrade, a avisé le comité qu'elle met à sa disposition un espace déterminé pour la publication régulière d'articles nouvelles intéressant la Foire.

On suppose que l'Amérique participera cette année à cette importante manifestation économique et commerciale qui a pour cadre notre grand port de l'Egée.

## LES MONOPOLES

### L'interdiction des jeux de cartes

La consommation des cartes à jouer a baissé sensiblement dans notre pays. Elle était de plus de 170.000 liras, l'année dernière et a baissé cette année à 109.281 liras. La diminution est donc de 60.000 liras, ce qui représente 40.000 paquets de cartes en moins. On attribue ce fait à l'interdiction des jeux de cartes dans les cafés et autres lieux publics qui a été décrétée en certains vilayets.

# Lettre d'Italie

## La Charte du Travail

### Un article de M. Lantini, ministre de Corporations

Rome, mai.— La portée politique et sociale de la «Charte du Travail» vient d'être illustrée clairement dans un article que S. E. M. Lantini, ministre des Corporations, a publié dernièrement dans le journal «La Légionnaire».

### Deux principes fondamentaux

Dans ses dispositions, la «Charte du Travail» considère deux principes fondamentaux: le travail et la production.

L'Etat fasciste a une conception totalement originale du travail. Ce dernier — sous toutes ses formes — n'est plus une peine ou seulement un moyen de gagner sa vie: il constitue un devoir social.

C'est à une telle conception — profondément morale — que s'est inspiré le nouvel ordre qui régit actuellement le monde du travail. Le Fascisme a eu l'intuition géniale de considérer le travail sous tous ses aspects et non pas seulement sous certains d'entre eux.

### Le contrat collectif

L'instrument fondamental destiné à assurer la partie économique de la vie du travailleur est le contrat collectif. Dans l'ensemble de l'économie coopérative, ce dernier a la mission de réaliser une entière solidarité entre les divers facteurs de la production, en conciliant les intérêts opposés des employeurs et des travailleurs, tout en subordonnant l'ensemble de ces intérêts aux intérêts supérieurs de la production.

La Charte du Travail comprend en effet tout un ensemble de mesures réglementant dans leurs grandes lignes les rapports du travail, établis d'après le contrat collectif.

Ce «contrat» doit contenir des normes précises concernant les rapports de discipline, la période d'apprentissage, le genre de travail et sa rétribution, ainsi que les horaires du travail. Il reconnaît nettement certains droits des travailleurs comme, par exemple, le droit au repos hebdomadaire, le droit à une période de vacances après un an de travail continu; le droit à recevoir une indemnité au cas où le travailleur est congédié sans qu'il ait aucune faute de sa part; le maintien de l'intégrité du contrat de travail en cas de maladie, cette dernière n'excédant pas un laps de temps déterminé, et le maintien de cette même intégrité en cas d'appel sous les drapeaux.

### Les salaires

Dans les contrats concernant les rapports de travail, la question la plus délicate reste, naturellement, celle des salaires. C'est là qu'intervient une décision absolument originale moyennant laquelle la détermination du salaire est soustraite à toute norme générale pour être soumise à l'accord des parties moyennant la stipulation des contrats collectifs.

La Charte du Travail se base enfin sur une idée fondamentale qui préside à la juste répartition des salaires. Ces derniers doivent «correspondre aux exigences normales de la vie du travailleur, aux possibilités de la production et au rendement du travail». C'est là que se fait jour la conception fasciste qui, repoussant les doctrines socialistes et libérales, proclame que les salaires doivent être fixés d'après la solidarité et la collaboration des différents facteurs de la production. C'est ce principe que les Corporations défendent de tout leur pouvoir, car c'est à elles qu'il appartient de concilier et d'aplanir les différends et les divergences susceptibles de surgir entre les parties.

### Trois points principaux

La question de la production fait également l'objet — tout spécialement considéré — des déclarations de la «Charte du Travail». Ce document comprend trois points principaux, lesquels constituent pour ainsi dire la synthèse de l'économie corporative.

Le premier implique que l'Etat corporatif considère les initiatives privées dans le domaine de la production comme le facteur le plus efficace et le plus utile en vue de l'intérêt de la Nation. Il ne suffit pas d'être propriétaire, entrepreneur ou d'être à la tête d'une activité productrice quelconque, il faut bien faire, selon ses propres intérêts qui, toutefois, ne doivent pas être en contraste avec ceux de la Nation.

Le second point considère le principe d'après lequel, venant à manquer ou à se trouver insuffisante l'initiative privée, étant donné les intérêts de l'Etat, ce dernier a toute faculté d'intervenir, son intervention assumant la forme de contrôle, d'encouragement ou de gestion directe.

En troisième lieu, l'on part du point de vue que «l'ensemble de la production est unitaire si on la considère du côté national, ses buts sont unitaires et peuvent se résumer en ceci: qu'ils tendent au bien-être individuel comme au développement de la puissance nationale.»

### L'Etat et l'individu

L'Etat corporatif a comme organes

# Après le voyage de M. Bayar

## Ce que réserve l'avenir

Au moment où ces lignes paraîtront dans l'«Ulus» notre Président du Conseil Celâl Bayar, notre ministre des Affaires Etrangères, Teyfik Rüstü Aras, et les personnes de leur suite auront quitté la capitale du pays ami. La délégation au retour visitera à Salonique la maison où est né Atatürk.

Cette maison qui est l'occasion pour tous les compatriotes turcs passant par Salonique de témoigner leur reconnaissance envers leur incomparable et éternel Grand Chef, rend ainsi plus profonds, en constituant le symbole du geste noble de la nation hellène, les sentiments fraternels existant entre nous.

Répondons que l'accueil sincère et éclatant qui a été fait au Président du gouvernement républicain en tête par l'auguste Souverain du gouvernement ami et allié, par le Président du Conseil M. Métaças, qui a permis aux Hellènes de jouir des bienfaits d'une nouvelle administration, par les ministres et enfin par le peuple tout entier, cet accueil a laissé dans le cœur de la nation turque des sentiments inoubliables.

De plus il a aidé à renforcer la conviction que l'entente et l'amitié turco-hellènes sont indissolubles de tout élément passager.

Le voyage à Athènes a été une occasion pour faire ressortir la puissance du bloc de l'Entente Balkanique, ses services et ses bienfaits, aussi bien pour notre région qu'au point de vue de la paix mondiale.

*Entente Balkanique constitue l'éloquent symbole des liens qui unissent les uns aux autres les 4 pays.*

*La Grèce, la Roumanie, la Yougoslavie et la Turquie se réuniront désormais sous des ailes d'acier.*

Ce rêve est devenu une réalité. Notre Président du Conseil a raison d'attribuer ce miracle aux grands possibilités de nos nations.

Nous sommes certains que cette réalité suivra le développement qui lui est propre.

Un jour et bien qu'il soit difficile aujourd'hui de se le figurer elle attendra des buts plus positifs encore et les meilleurs pour la liberté et le bonheur de nos nations.

## LES ARTS

### Récital de danse des élèves de Mme Bavazzani-Scarselli

Dimanche, 8 mai, à 15 h. 12, un récital de danse sera donné, dans la salle Società Opera Italiana, par les élèves de Mme Ester Bavazzani-Scarselli et avec son concours.

En voici le programme :

- 1. — Valse, Bocca Vermiglia, Mo Scarselli. — Mlle G. Lanfranco.
- 2. — Valse, Rêve de valse, Strauss. — Mlle Rose Domitiani.
- 3. — Danse espagnole, Mo Scarselli. — Mlle Rosetta Catania.
- 4. — Tango artistico, Mo Scarselli, Miles R. omilian et R. Catania.
- 5. — Danse du bal Tabarin, Mo L. Baro, Mlle Anni Rutstein.
- 6. — Chant, par Mlle Gina Athias. (Casta-diva, de Bellini et Il Bacio, valse, Mo Arditi).

### Le récital de Mlle Odile Dandoria

Aujourd'hui, 6 mai, à 18 h. aura lieu à l'Union Française, un récital de piano de Mlle Odile Dandoria.

Au programme, Mozart, Beethoven, Chopin, Paganini et aussi des modernes, Pick-Mangiagallo, Debussy, Rameau, de Falla. En outre, Mlle Dandoria qui est élève du Prof. Adinolfi, exécutera aussi un extrait de la « Petite Suite » de son professeur.

de contrôle, destinés à discipliner les forces productrices de la nation, les Associations syndicales et les Corporations. Le point culminant de cette organisation assumant la direction suprême de l'économie nationale est constitué par le Conseil National des Corporations.

Une telle organisation fonctionne désormais depuis déjà longtemps et en fait de production, les principes de la «Charte du Travail» sont appliqués quotidiennement par le gouvernement économique du gouvernement fasciste.

S. E. Lantini termine son article en faisant observer que l'Etat, en se plaçant au-dessus de l'individu, et en faisant affluer vers cette synthèse même que constitue l'Etat, toutes les forces de la Nation, a touché la vérité dominante de notre époque; vérité qui, en devant la consécration d'un droit en engendrant un droit, ennoblit et même temps l'Etat et l'individu, en fermant dans ses œuvres d'un peuple, son esprit la solidarité d'un peuple, tout entier groupé sous les ordres de l'Etat, Cité idéale de tous les individus, instrument supérieur de bien, dans la vie d'une Nation.



— Le retour du printemps fait son désespoir  
— Est-ce un directeur du cinéma ?  
— Non, un marchand de bas de femme  
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

Chicanes conjugales

Par RENÉ JOUGLET.

—Ma chère Germaine, c'est toujours la même histoire. J'ai beau te prier tous les matins d'y prendre garde; le résultat serait exactement pareil si je m'adressais à cette chaise. — Qu'est-ce qui se passe? — Il se passe que tu as laissé une fois de plus tes cheveux accrochés au peigne. — Enlève-les, dit Germaine avec placidité. — Naturellement je les enlèverai, puis-je il faut que je me serve de ce peigne. Il serait plus convenable toutefois que tu l'aies toi-même pour ce qui te concerne... Eh! bien, tu ne réponds rien? Dois-je supposer que tu n'es pas de mon avis? — Mais si, fait Germaine avec le plus grand naturel. — Quoi?... Tu dis: si?... Ça, par exemple, c'est plutôt cynique. — Je peux dire non, si tu préfères. — Ça va. Gaston se tient debout devant le lavabo où il achève sa toilette. Germaine, sa femme, se tient dans la cuisine, où elle finit de passer le café. — La brosse? où est la brosse? — Elle est à sa place. — Non, elle n'est pas à sa place, et la preuve... Ah! si, la voilà. — Tant mieux, dit Germaine. Et maintenant viens prendre ton petit déjeuner. Ils s'assoient face à face. Le café à la crème et le pain est grillé à point. Gaston se régale et il lui vient de la bonne humeur. La bonne humeur prend sa source dans l'estomac. Il se lève. Il est employé dans un ministère et c'est l'heure d'aller au bureau. Naguère les chefs n'étaient pas des plus stricts pour ce qui est de la ponctualité; ils y sont devenus. Triste temps. — Au revoir, ma petite Germaine. Passe une bonne matinée et prépare-moi un déjeuner bien mijoté. Il l'embrasse; elle lui rend son baiser. Il sort et elle sourit. Vive la liberté!

A midi et demi, la table est mise et Gaston n'est pas de retour. Germaine est allée chez le coiffeur; elle est fraîche et elle est contente, car elle se trouve mieux faite que jamais. Dans le miroir elle sourit à son image. Elle est en train de se faire les ongles quand son mari sonne à la porte. Elle prend le temps de ranger le pinceau, la lime et le flacon d'acétone. Elle ouvre. Il entra et n'a pas l'air de bonne humeur. — S'il faut encore, dit-il, que l'on me fasse poser sur le palier! — Il ne l'a pas embrassée; il gagne la salle à manger. — Ah! Ça sent encore l'acétone! Tu ne pourrais pas l'arranger pour faire tes ongles un peu plus tôt? Tu sais bien que cette odeur m'écoeure. Puis il éclate: — Il n'y aura bientôt plus moyen de voyager dans le métro! Un quart d'heure, voilà ce que j'ai dû attendre dans les couloirs. On piétinait comme un troupeau. Tout le monde était furieux, et il va falloir que ça change! Il avale une cuillerée de soupe. — Naturellement! La soupe est encore brûlante. Comme si tu n'avais pas eu le temps de la laisser refroidir! Elle répond avec une douceur angélique: — Et si je te l'avais servie tiède, tu aurais protesté en déclarant que j'avais eu tout le temps de la faire chauffer. Il se tait. Elle reprend: — C'est le métro qui t'a mis de mauvaise humeur et c'est moi qui... — Quoi? fait-il, je suis de mauvaise humeur? — Mettons que je suis trompée. — Et quand j'y serais de mauvaise humeur? N'y a-t-il pas de quoi quand on vous fait poser un quart d'heure dans un couloir? — C'est exactement ce que j'allais dire.

La soupe, le rôti, un verre de bon vin, et voilà Gaston réconforté. — Tiens, tu es allée chez le coiffeur? Tu es très bien ainsi; il a du goût, ce garçon-là. Mais dis donc, tu as oublié de m'embrasser... — Ça peut se réparer. — Répare. Elle l'embrasse; il lui rend son baiser. — Au fond, dit-il, on s'entend bien nous deux. — A merveille. — On était fait l'un pour l'autre. Germaine dessert la table et ils s'assoient dans le petit salon. Elle allume une cigarette et la tend à Gaston. Il aime que sa femme ait pour lui de ces petites attentions. Il fume avec béatitude. La vie est belle. — Et quand il a fini sa cigarette, il va s'accouder au balcon. Car ils possèdent un balcon, minuscule certes, mais enfin tout garni de fleurs que l'un et l'autre soignent avec amour. — Ils se penchent sur les fleurs, ils les examinent. Elles ne changent pas évi-

demment beaucoup d'un jour à l'autre pour les yeux d'un profane, mais pour les leurs, elles ne sont jamais les mêmes. Une fleur s'est entr'ouverte, un bourgeon a pointé, ils doivent aussi sarcler les pots, où la mauvaise graine pousse bien plus vite que la bonne. Ils ont même un petit arbuste, dont ils n'ont pas retenu le nom et qu'ils ont baptisé le sapin japonais. Cela fait exotique, cela vous ouvre des horizons.

— Ah! dit Germaine, tu sais, si tu veux que le sapin japonais épaisse le pied — et il commence à se dégarner — il faut que tu en coupes la cime. Il a trop tendance à filer. — Si tu veux, ma cocotte.

Il va prendre son sécateur — car il possède un sécateur — et d'un seul coup il enlève la cime. Et puis, tout aussitôt, il pousse un terrible juron. — Quoi? dit Germaine. — C'est fou! C'est fou! Je voulais précisément que ce sapin japonais pousse en hauteur, et maintenant c'est fini. (Il s'éponge le front). Ah! trois ans de soins si bêtement perdus! Oui, perdus par ta faute!

Elle le regarde, car elle n'a pas compris; mais elle n'est pas alarmée. — Il rentre, il jette le sécateur sur la table, il se jette dans un fauteuil avec les signes de la plus profonde détresse. — C'est toi qui m'as poussé à l'écimer!

Elle range le sécateur dans le tiroir du buffet; il tape du poing sur son genou. — Irréparable! Irréparable! (Et comme elle n'a pas l'air d'entendre). Stupide! Ah! je ne sais pas pourquoi tu n'as pas épousé l'homme le plus stupide de la terre!

Elle répond gentiment: — Mais je l'ai épousé, mon ami. Il prend son chapeau et gagne la porte. Elle ne le suit pas. — Alors tu ne viens pas me dire au revoir? — Mais si.

Elle vient. — Embrasse-moi. Elle l'embrasse. Il sort... — A ce soir, Germaine, et sans rançune. — A ce soir, Gaston.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj Galatz Temiseara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutirya, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Peroumbuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oros haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Mantua.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone: Péra 4484-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Atlatemciyan Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position: 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir

Location de coffres rts «Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour va et venir servir de bureaux ou de magasin et à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia Italiana», Istiklal Caddesi. Ezal Cıkıy, à côté des établissements «Ho Mas' s'Otce».

Vie économique et financière L'aspect général de l'économie mondiale

Stocks de matières premières et production industrielle

Dans notre dernière revue de la situation générale de l'économie internationale, nous avons montré, en nous basant sur les chiffres, un certain scepticisme quant au maintien de la prospérité mondiale. Les dernières données statistiques qui viennent de nous parvenir, pour satisfaisantes qu'elles puissent paraître au premier coup d'œil, ne font que nous raffermir dans notre opinion.

Très certainement l'économie mondiale est loin d'être en une période de crise, mais elle se trouve tout aussi loin d'une prospérité saine et solide. Le monde joue avec la crise, la provoque, l'esquive, virevolte autour d'elle, la frôle puis s'en éloigne et ceci est bien dangereux, beaucoup plus que ne l'est le jeu du toréador sur son déclin placé en face d'un taureau jeune et fort.

La crise est là et le monde ayant dépassé le sommet — premier semestre 1937 — se trouve sur le bord de la descente: un faux pas peut lui faire dévaler la pente jusqu'au gouffre, un moment de vertige peut le faire tomber beaucoup plus vite qu'il n'est monté.

D'après les indices des derniers mois de 1937, nous avons cru pouvoir pronostiquer une contraction du volume du commerce mondial. Elle s'est réalisée, progressivement sans doute, mais assez brusquement tout de même pour nous inciter à réfléchir.

La valeur-or du commerce mondial présente en janvier 1938 un recul de 11,2 o/o sur celle de décembre 1937. Le recul est un fait habituel et se manifeste chaque année à pareille époque, mais cette fois-ci il est presque double de celui des trois dernières années (6 o/o).

Soit dans les importations soit dans les exportations, la contraction de la valeur-or a atteint les principaux pays; qu'il nous suffise de citer l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, le Japon, la Suède, la Belgique, etc...

Et les faits suivants expliqueront parfaitement cela. Les stocks mondiaux des matières premières de base ont très fortement augmenté par rapport au premier trimestre de 1937. Cette augmentation s'est particulièrement fait sentir dans les stocks des matières premières industrielles qui ont, en décembre, pres-

Les préparatifs du Congrès Agricole

Ankara, 4. (Du «Tan».) — On a tout lieu de croire que le grand congrès agricole se réunira ce mois-ci, le 18. Le ministère de l'Agriculture prépare une foule de rapports destinés à être présentés au congrès et concernant la situation agricole dans les diverses parties du pays. Les rapports en question auront trait à la production des divers articles agricoles, à l'élevage, aux fermes et entreprises rurales. Après avoir groupé ces divers rapports et coordonné leurs indications on les utilisera pour élaborer un grand plan quinquennal de relèvement agricole.

En vertu de ce nouveau plan, le ministère de l'Agriculture procédera à de nouvelles organisations de grand style. Des spécialistes en toutes les branches, des techniciens et des préposés du ministère se rendront dans les moindres villages en vue d'initier les paysans aux méthodes d'élevage et de culture les plus modernes. Ils leur donneront des conseils concernant les moyens d'obtenir un bon rendement au double point de vue de la qualité et de la quantité. Cette œuvre revêtira l'aspect d'une véritable mobilisation et s'étendra aux régions les plus éloignées du pays.

Le ministère imprimera des journaux et des brochures en vue d'accroître les connaissances des paysans et les distribuera gratuitement. La commission pour l'Agriculture a tenu hier une réunion au ministère de l'Agriculture sous la présidence du ministre, M. Kurtoglu.

Vers la complète standardisation de nos produits d'exportation

Nous lisons dans le «Cumhuriyet». On est sur le point d'étendre aux articles, autres que les noix et les noix de cajou, la décision qui avait été prise de standardiser nos produits d'exportation. Le département compétent du ministère de l'Economie qui est chargé de cette affaire s'occupe principalement de quatre matières: la laine, le mohair, le blé et l'orge.

On remarque que cette fois il ne s'agit pas d'une matière produite dans une région déterminée du pays, mais de mesures qui intéressent tous les producteurs.

se sont élevées et que cette hausse est survenue après la promulgation du dernier décret-loi on ne commande plus ces matières à l'étranger. En retirant les marchandises en douane et qui y restent accumulées on ne pourra tout au plus assurer les besoins de la place, en ces matières, que pour une période de 3 à 4 mois. Les marchandises en douane sont celles que l'on a fait venir selon les anciens accords de commerce et de clearing. Les tissages ainsi que les établissements qui travaillent le fil de coton sont dans l'obligation de diminuer le volume de leurs affaires. De même les marchands de cacao prétendent que la grande consommation des sucreries et autres confiseries a fait diminuer celle du chocolat.

On a besoin de plus de seigle

Un wagon de seigle venu sur le marché au nom de la Banque Ottomane a été vendu avant-hier à Pts. 5,05 le kilogram. Sur place, les besoins en seigle se font ressentir. Les blés vendus par la Banque Agricole comportent de 6 à 7 ou de 8 à 9 o/o de seigle. Or, il faut sauvegarder la saveur du pain. Voici pourquoi les meuniers estiment nécessaire d'ajouter à la farine de ces sortes de blés, une certaine quantité de seigle. De cette façon, le pain sera plus savoureux et son prix de revient plus favorable. Si l'on considère l'abondance de la récolte de seigle de cette année notre place ne devrait pas en être privée; mais du fait que les arrivages sont restreints les prix ont haussé petit à petit.

Une réunion des fabricants de conserves

Les fabricants de conserves se sont réunis mercredi sous la présidence du directeur de l'Industrie, M. Avni. Les discussions ont porté à l'origine sur les questions qui firent l'objet du rapport envoyé au congrès agricole.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé à philosophie et à lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS. TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M."

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service acc. It lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Naples, Marseille, Gènes, Cavalla, Salonique, Volo, Patras, Santorini, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lis « 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping services to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constanza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La supériorité sur le terrain militaire

M. Ahmet Emin Yalman relève, dans le «Tan», la haute portée de la victoire remportée par nos cavaliers à Nice d'abord, puis à Rome.

En présence de ce spectacle, écrit-il, tout Turc sent sa poitrine se gonfler d'orgueil. Le Président du Conseil a présenté à Atatürk l'heureuse nouvelle qui lui était annoncée par dépêche par le chef de notre équipe. Le Grand Chef a fait transmettre à nos cavaliers, avec l'expression de sa satisfaction, ses plus vives félicitations.

Notre drapeau a été hissé au mât d'honneur et notre marche nationale a été entonnée comme témoignage de notre victoire internationale. A cette occasion, le monde entier a pu faire cette réflexion : Il y a en Turquie des cavaliers qui savent travailler avec abnégation, volonté et ardeur, suivant une technique élevée, en vue d'établir la supériorité de leur pays. Il y a donc un milieu, un esprit où ils ont été formés.

Le service rendu par nos officiers à notre pays en contribuant à répandre son nom ainsi aux quatre coins du monde est considérable.

Il faut tenir compte aussi de ce fait que nous nous trouvons en plein dans la période la plus aigue d'une formidable course aux armements. Le but visé, en l'occurrence, par les divers pays, n'est pas seulement de remporter la victoire mais de faire admettre a priori, à autrui, sa propre supériorité. Dans un monde animé de pareilles conceptions, chaque pays tient à affirmer sa valeur dans un domaine comme l'hippisme qui touche de si près à l'armée.

Au milieu de cette émulation générale, la victoire qui vient d'être remportée est celle de la technique, de l'honneur national et du prestige turcs. Depuis des années, nos cavaliers travaillaient avec un entrain qui ne peut naître que de l'idéal national. Partis du sixième rang, en avançant chaque année un peu, ils sont arrivés finalement au but.

## Les nouveaux développements de l'amitié turco-hellénique

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Tous les voyages que fit M. Celâl Bayar en qualité de ministre de l'Economie avaient pour but soit la découverte d'une nouvelle mine destinée à assurer la prospérité matérielle à la nation turque, soit la pose de la première pierre d'une fabrique. Le premier voyage qu'il a fait à l'étranger depuis qu'il est devenu président du Conseil, son voyage en Grèce, a été couronné par la découverte d'une fontaine de Jouvence où l'amitié turco-hellénique puisera une éternelle jeunesse : la maison d'Atatürk à Salonique.

Effectivement, chacun savait qu'Atatürk est venu au monde à Salonique et sa maison natale était une sorte de lieu de pèlerinage pour les Turcs qui allaient en Grèce. Cette fois cependant, au cours du voyage de M. Celâl Bayar, on a constaté que l'aspect de cette maison historique a changé depuis que Salonique est passé à la Grèce et qu'elle a besoin, en outre, de réparations. Il a donc été décidé de lui rendre son ancien aspect et de procéder en même temps aux réparations nécessaires. Nos amis grecs ont été très heureux de la décision de M. Celâl Bayar et, en vue de donner une nouvelle preuve de leur respect pour Atatürk et pour la nation turque, ils ont déclaré qu'ils régleraient en conséquence le plan de développement de Salonique.

Cette collaboration de nos deux pays pour la remise en état de la mai-

son d'Atatürk sera un symbole et une source de force pour l'amitié turco-hellénique.

## L'Europe en présence de la situation dans le monde

Dans le «Yeni Sabah» dont le premier numéro a paru ce matin, M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace un tableau impressionnant de la situation internationale et des inquiétudes que ressentent tous les pays.

Toutefois, ajoute-t-il, il n'y a pas lieu de s'exagérer ces craintes et de s'abandonner à un pessimisme complet. La S.D.N. que l'on avait érigée en tant que la plus forte colonne de la paix mondiale, est fort ébranlée ; elle n'a pas rendu les services que l'on en attendait. Mais s'est une consolation de savoir que l'idéal supérieur, au-dessus des querelles de frontière et d'intérêts égoïstes, que l'on a négligé, subsiste.

L'Europe qui, par suite de la pression des événements, s'est trouvée une ou deux fois au seuil de la guerre, a paru effrayée et réveillée par ce terrible voisinage et s'est reprise. Elle s'est efforcée de s'éloigner du gouffre. Ces temps derniers, nous assistons à nouveau à une guérison partielle de ce genre. Le régime de la souveraineté nationale, qui a essuyé de si violentes attaques de droite et de gauche, en dépit de ses lacunes, a résisté victorieusement à toutes les situations anormales, toutes les crises morales et spirituelles. Et le fait qu'il subsiste constitue un élément de confiance pour l'avenir.

## Réponse...

A la suite de son article de fond de ce matin, M. Yunus Nadi publie dans le «Cumhuriyet» et la «République» une note où il est dit notamment :

Nous sommes des journalistes turcs qui ne connaissons d'autre influence dans la façon d'accueillir et d'interpréter les événements mondiaux que celle de notre conscience. Il est inepte de prétendre que nous avons adopté une attitude soi-disant hostile contre tel ou tel Etat à l'amitié desquels nous accordons toujours une grande valeur et surtout contre l'Allemagne et l'Italie en soulignant les impressions d'actualité dans les événements qui intéressent de près toutes les nations par le fait même qu'ils touchent de près ou de loin à la paix.

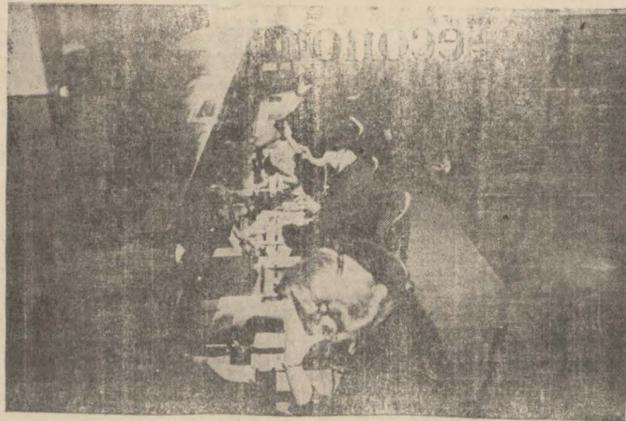
Nous estimons qu'il est non seulement superflu, mais même nuisible d'entamer une polémique vaine, capable de troubler la haute politique amicale de deux nations à cause d'une affaire ridicule qu'il est impossible de voir non seulement se produire, mais même d'imaginer. Si ces deux journaux allemands ont un peu de conscience, ils mettront spontanément la situation au point. C'est ce à quoi nous nous attendons du reste en toute équité. Les lignes que nous venons d'écrire constituent notre réponse claire et définitive à tous.

## Pour cause de départ Piano à vendre

tout neuf, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser tous les jours dans la matinée, 10, Rue Sakal, (intérieur 6) Beyoğlu

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout non fréquentant plus l'école (quel qu'il soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

# Pourquoi le personnel des téléphones est toujours féminin?



Les demoiselles du Central téléphonique

Pourquoi le personnel des téléphones, à Istanbul comme ailleurs, est-il généralement féminin ? Un collaborateur de l'Aksam a posé la question à l'un des dirigeants des services des téléphones.

— D'abord, lui a-t-on répondu, c'est là un usage international auquel nous nous sommes conformés. Et je m'empresse d'ajouter que les jeunes filles s'acquittent de leur tâche cent fois mieux que des hommes.

Les abonnés ne sont pas toujours d'humeur égale. Pour une raison ou une

autre, vous avez tardé à avoir le numéro que vous cherchiez. Et vous tenez à exprimer votre dépit à l'opératrice. Or, celle-ci n'a guère le temps de vous entendre. Tandis que vous parlez, d'autres abonnés la réclament. Imaginez qu'au lieu d'une jeune fille, ce soit un homme qui vous répond au bout du fil. Le diapason des voix — de la vôtre et de la sienne — monterait naturellement. Par contre, du seul fait qu'une femme vous répond, cela calme instantanément vos nerfs ébranlés.

## L'œuvre humanitaire de l'Italie en faveur des anciens esclaves abyssins

Rome, 5. — Le gouvernement italien résout heureusement les problèmes soulevés par l'affranchissement des esclaves en Ethiopie. On a permis à ceux-ci de demeurer auprès de leurs anciens maîtres, en bénéficiant d'un traitement humain et d'un salaire régulier, ou de chercher une occupation ailleurs. Beaucoup d'entre eux ont trouvé un emploi dans les travaux routiers et des constructions urbaines ; d'autres sont rentrés dans leurs pays. On a aussi fondé des villages où l'on concède gratuitement aux esclaves libérés des terrains à exploiter, du blé et du bétail de labour. Dans le territoire de l'ancienne Erythrée, où existait déjà un village formé de 57 familles d'esclaves affranchis, on a créé deux autres villages de 70 et de 200 familles. Dans le gouvernement des Gallas et Sidamas, un village de 603 habitants a été fondé près de celui qu'avait institué la mission de Notre-Dame de la Consolation.

On a pourvu partout à remplacer les différentes formes de servage agricole par des contrats de métayages qui permettent aux anciens esclaves de rester sur la même exploitation et de partager la récolte avec les propriétaires.

## Les grèves en France

Paris, 6 mai. (A.A.). — L'incident de grève à bord du vapeur français Champlain s'est étendu sur les navires français Colombie et Ile de France.

M. Chappedaine, ministre de la Marine marchande a essayé à plusieurs reprises d'arriver à un règlement de la grève. Les efforts ayant échoué il a décidé de renvoyer les équipages du Champlain et d'ouvrir une plainte contre les grévistes.

## Le Canada et les armements anglais

Ottawa, 6 A. A. — Le département de la Défense nationale annonce que des arrangements ont été conclus pour fabriquer au Canada du matériel de guerre à l'usage de l'armée britannique.

## Italie et Etats-Unis

Rome, 6 A. A. — Le Giornale d'Italia, parlant de certaines tendances antiaméricaines qui se manifestent aux Etats-Unis, déclare que ces tendances sont encouragées même par quelques personnalités dirigeantes et dit : De telles manifestations nuisent beaucoup aux relations entre les deux pays. Elles se trouvent en plus francement en contradiction avec cette politique de paix et de respect mutuel qu'on proclame si volontiers à Washington.

## LES ASSOCIATIONS

### A l'Union Française

Une grande soirée théâtrale sera donnée le samedi 14 crt. à 21 h. dans la salle des fêtes de l'Union, par un groupe d'amateurs, au profit des

Sinistrés du tremblement de terre de Kirşehir

Au cours de cette soirée, qui sera suivie d'une sauterie, seront représentées 3 comédies-vaudeville dont le programme sera publié ultérieurement dans la presse.

N. B. Les billets seront mis en vente à partir du vendredi 6 crt., au prix de pts. 150.— (Premières) et pts. 100.— (Secondes) à l'Union Française, à la librairie Hachette et à bibliothèque du Consulat de France.

## Les 150 "indésirables" seraient-ils amnistiés ?

Le «Yeni Asir» paraissant à Izmir signale l'éventualité d'une amnistie à accorder aux 150 «indésirables» Le «Yeni Asir» emprunte cette nouvelle du «Yeni Gün» qui se publie à Antakya. Voici la nouvelle telle quelle est donnée par notre confrère du Hatay : «On a appris que les 150 «indésirables» allaient prochainement être amnistiés à l'occasion du 15me anniversaire de la République. Cette nouvelle a été confirmée aussi aux journalistes syriens par le ministre des Affaires Etrangères de Turquie lors de son passage à Halep.

A la question qui lui a été posée concernant cette éventualité, M. Rüştü Aras a donné cette réponse. —Ceci est du ressort du ministère de l'Intérieur. Mais je sais qu'il est question d'une telle amnistie. Les rumeurs au sujet de l'amnistie de 150 indésirables avaient déjà circulé une première fois, mais elles n'avaient pas reçu de confirmation. Nous nous bornons à les enregistrer à titre d'information.

# La vie sportive

## CYCLISME

### Une course Istanbul-Edirne

Ankara, 5. A.A. — Nous apprenons que la Fédération cycliste est en train d'organiser, pour la première fois, dans notre pays, une grande course entre Istanbul et Edirne. Cette course à l'aller et au retour devra être exécutée en 2 étapes ; la distance à parcourir sera d'environ 500 kilomètres. Tout le monde pourra participer à cette compétition à laquelle sont inscrits d'ailleurs les meilleurs cyclistes du pays.

On envisage de réaliser cette course le 19 mai, anniversaire du jour où Notre Grand Chef débarqua à Samson, et qui a été consacrée comme la fête du Sport.

## HIPPISME

### Un nouveau succès de nos cavaliers à Rome

Ankara, 5. — Deux officiers purent seuls achever impeccablement le parcours international royal aux courses d'hier de Rome qui eurent lieu en présence du représentant de S.M. le Roi. De ces deux officiers, qui furent classés premiers ex-aequo l'un est la capitaine Cevat Kula de l'équipe turque et l'autre un officier allemand. Cinq officiers ayant réussi les épreuves éliminatoires avaient seuls pris part à ce concours ; les capitaines Cevat Kula et Cevad Gurkan de notre équipe, deux officiers allemands et un irlandais. Le représentant du roi d'Italie remit les récompenses à Cevat Gurkan et à Cevat Kula en leur serrant la main.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 2161 obtenu en Turquie en date du 12 Mai 1936 et relatif à une «amélioration dans les moyens et méthodes de réapprovisionnement du carburant à des aéroplanes pendant le vol ou opérations similaires», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

**Epuisé**

Votre travail ne donne plus comme jadis. Vos forces diminuent. L'ouvrage ne veut pas avancer, tout vous semble être pénible.

Heureusement... il y a un remède à ce lamentable état de choses grâce au

**VALIDOL**

Gouttes - Comprimés - Perles

**VALIDOL**

# LA BOURSE

Ankara 5 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Le-
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	98.50
Act. Ciments Arslan	11.10
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.-
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.-
Emprunt Intérieur	101.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	94.-
Obligations Anatolie au comptant	19.575
Anatolie I et II	41.50
Anatolie scrips	40.50
	19.60

## CHEQUES

Londres	680.-
New-York	0.73945
Paris	28.7025
Milan	15.0875
Bruxelles	4.7119
Athènes	36.7460
Genève	3.4428
Sofia	63.4560
Amsterdam	1.4220
Prague	22.7380
Madrid	12.6984
Berlin	1.9682
Varsovie	4.1950
Budapest	3.9380
Bucarest	106.0317
Belgrade	34.5238
Yokohama	2.7210
Stockholm	3.08
Moscou	23.8276

## TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:		Etranger:	
	Ltrq	Lfr	1 an	6 mois
1 an	13.50	22.-	1 an	12.-
6 mois	7.-	12.-	6 mois	6.50
3 mois	4.-	3 mois	3.50	

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 12

G. d'Annunzio

# L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

## PREMIERE PARTIE

Debout, j'observais la raie de ses cheveux, ses cils longs et recourbés, la légère palpitation de sa poitrine, et ses mains, ses belles mains posées à plat sur les bras du fauteuil comme en ce jour, pâles comme en ce jour où elles ne se distinguaient du lin que par l'azur des veines.

Ah ! ce jour-là ! Il n'y avait pas encore une semaine écoulée. Pourquoi donc me paraissait-il si lointain ?

Debout derrière elle, dans cet état de tension extrême, et pour ainsi dire aux aguets, je m'imaginai qu'elle sentait instinctivement le danger sur sa tête et je crus deviner en elle

une sorte de vague malaise. Une fois encore mon cœur se serra intolérablement.

Demain, si je vais mieux, tu me conduiras sur la terrasse, au grand air... Je l'interrompis.

— Demain je ne serai pas ici.

Elle tressaillit à son étrange de ma voix. J'ajoutai, sans attendre :

— Je partirai...

J'ajoutai encore, en faisant un violent effort pour délier ma langue, épouvanté comme un homme qui doit frapper un second coup pour achever sa victime :

— Je partirai pour Florence.

— Ah !

Subitement elle avait compris. D'un geste rapide elle se tourna, se tordit sur les coussins pour me dévisager ;

et, dans cette pose tragique, je revis le blanc de ses yeux, sa genève exsangue.

— Juliane ! balbutiai-je, sans rien trouver de plus à lui dire, me penchant sur elle, redoutant qu'elle s'évanouît.

Mais elle baissa les paupières, se recomposa, se retira, se replia sur elle-même, comme si un grand froid l'avait transie. Elle demeura ainsi quelques minutes, les yeux clos, la bouche serrée, immobile. Seules les pulsations de l'artère carotide, visibles au cou, et quelques contractions convulsives dans les mains indiquaient encore la vie.

Cela ne fut-il point un crime ? Oui, ce fut le premier de mes crimes, et non le moindre, sans doute.

Je partis dans des conditions terribles. Mon absence dura plus d'une semaine. A mon retour et pendant les jours qui suivirent, je m'étonnais moi-même de mon impudence presque cynique. J'étais possédé par une espèce de maléfice qui abolissait en moi tout sens moral et qui me rendait capable des pires injustices, des pires cruautés. Cette fois encore Juliane montrait une force prodigieuse ; cette fois encore elle avait su se taire. Elle m'apparaissait enfermée dans son silence comme dans une impénétrable armure de diamant.

Elle se rendit à la Badiola avec nos filles et avec ma mère. Mon frère

les accompagnait. Moi, je restai à Rome.

C'est alors que commença pour moi une affreuse période de sombre misère, dont le souvenir m'emplit encore de dégoût et d'humiliation. Obsédé par un sentiment qui, mieux que tout autre, remue en l'homme la fange de son être, je souffris toutes les tortures qu'une femme peut faire souffrir à une âme faible, passionnée et toujours en éveil. Le feu d'une terrible jalousie sensuelle, allumé par un soupçon, dessécha en moi toutes les sources honnêtes, s'alimenta de toute la lie déposée dans les régions basses de ma substance animale.

Jamais Thérèse Raffo ne m'avait paru aussi désirable que depuis le jour où je l'associais indissolublement à une image ignoble et à une souillure. Et elle se faisait une arme de mon mépris même pour irriter ma convoitise. D'atroces agonies, des joies abjectes, des soumissions déshonorantes, de lâches accommodements proposés et acceptés sans rougir, des larmes plus âpres que tous les poisons, des fureurs soudaines qui me poussaient jusqu'aux frontières de la démence, des choses si violentes dans l'abîme de luxure que pendant de longs jours, j'en demeurais abruti, toutes les misères toutes les ignominies de la passion charnelle exaspérées pas la jalousie, tout, oui, j'ai tout connu. Je devine un étranger

dans ma propre maison ; la présence de Juliane ne fut plus pour moi qu'un ennui. Parfois, des semaines entières passaient sans que je lui adressasse la parole ; absorbé dans mon supplice intérieur, je ne la voyais pas, je ne l'entendais pas. A certains moments, lorsque je levais les yeux sur elle, je restais surpris de sa pâleur, de l'expression de sa physiologie, de telle ou telle particularité de son visage, comme si c'étaient des choses nouvelles, inattendues, étranges ; et je ne parvenais pas à reconquérir entièrement la notion de la réalité. Tous les actes de sa vie m'étaient inconnus ; je n'éprouvais aucun besoin de l'interroger, de savoir ; je n'éprouvais à son égard ni préoccupation, ni intérêt, ni crainte. Une inexplicable dureté me faisait contre elle une cuirasse. Bien plus : il m'arrivait de ressentir contre elle une sorte de vague et inexplicable rancune. Un jour, je la vis rire, et ce rire m'irrita, me mit presqu'en colère.

Un autre jour, j'eus un saisissement entendant qu'elle chantait dans une chambre écartée. Elle chantait l'aire d'Orphée :

Que ferai-je sans Eurydice ?..

C'était la première fois, depuis longtemps, qu'elle chantait ainsi en circulant dans la maison ; depuis très longtemps, c'était la première fois

que je l'entendais. — Pourquoi chantait-elle ? Elle était donc joyeuse ? A quel état de son âme correspondait cette effusion insolite ? Un trouble inexplicable s'empara de moi. Sans réfléchir, j'allai vers elle en l'appelant par son nom.

Quand elle me vit entrer dans sa chambre, elle fut surprise et demoura un instant interdite : évidemment elle était toute saisie.

— Tu chantes, dis-je, pour dire quelque chose, embarrassé, étonné moi-même de mon acte insolite. Elle sourit d'un sourire indéfini, ne sachant quel répondre, ne sachant quelle attitude prendre vis-à-vis de moi. Et elle crut lire dans ses yeux une curiosité peinte, dont j'avais déjà remarqué plus d'une fois l'expression fugitive : cette curiosité compatissante avec laquelle on regarde une personne soupçonnée de folie, un maniaque. En effet, mon image m'apparut dans une glace, et je me vis ce visage décharné, ces yeux cernés et creux, cette bouche bouffie, cet aspect fiévreux que j'avais depuis un mois.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk.  
Telefon 40233